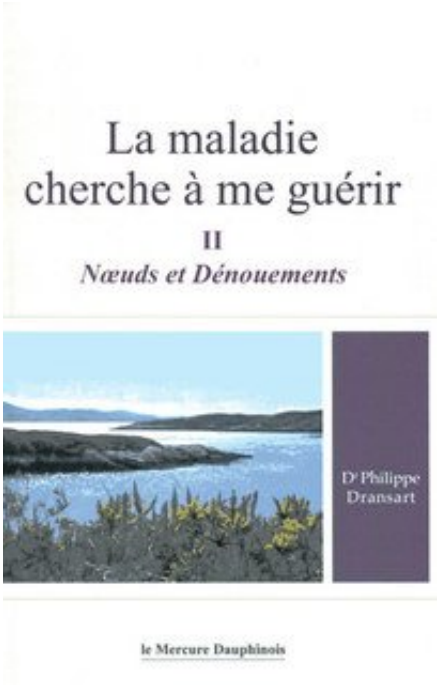
Philippe Dransart
La maladie cherche à me guérir II

Leseprobe

La maladie cherche à me guérir II
von Philippe Dransart
Herausgeber: Le Mercure Dauphinois



http://www.narayana-verlag.de/b14595

Im Narayana Webshop finden Sie alle deutschen und englischen Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise.

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.de
http://www.narayana-verlag.de

Narayana Verlag

Ne rien perdre...

Martine venait de perdre son mari trois semaines auparavant, quand elle se réveilla un matin avec une douleur et un début de paralysie de sa jambe gauche. Elle consulta un neurologue qui diagnostiqua une forme atypique de maladie de Parkinson, non sans lui cacher sa surprise. Martine avait alors 36 ans, ce qui est exceptionnellement jeune pour contracter cette maladie connue pour toucher les personnes d'âge avancé. Il ne put lui fournir aucune explication sur l'apparition de sa paralysie. Cependant, après avoir pris note du deuil de Martine, il réfuta l'hypothèse d'un lien entre les deux événements car il s'agissait selon lui d'une maladie dégénérative d'évolution lente et sûrement ancienne, passée jusque là inaperçue et probablement « révélée » par le stress. Martine s'en étonna car elle était sportive et elle n'avait jamais souffert de la moindre gêne à ce niveau. Quand elle vint me voir, je me gardai d'émettre un avis sur la relation entre la perte de son mari et sa paralysie douloureuse, mais je lui fis remarquer que la jambe est ce sur quoi *nous prenons appui.*

L'évidence des faits est souvent préférable à un long discours... Martine ressentait douloureusement cette perte d'appui dans sa vie, et son corps lui soulignait sa douleur comme en écho. Mais les jeunes femmes prématurément veuves n'expriment pas forcément leur douleur dans une telle maladie, et ce n'est donc pas sans raison que son neurologue avait avancé une autre hypothèse. Pourtant, *seule sa jambe était touchée,* et de surcroît il s'agissait du côté gauche ! L'atteinte à gauche fait le plus souvent écho à une difficulté en rapport avec son complémentaire, c'est-à-dire avec le côté droit *masculin.* Ceci peut paraître étrange mais la clinique le confirme. Le plus souvent, le côté droit signe une difficulté avec un élément *féminin,* et réciproquement. Ceux parmi vous qui s'intéressent au symbolisme en seront surpris, car il est habituel de considérer le droit comme masculin et la gauche comme féminine. Mais les choses

Extrait de «La maladie cherche à me guérir II », Philippe Dransart
Éditeur : Le Mercure Dauphinois
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

s'éclairent si nous replaçons la maladie dans une «relation». Martine en perdant son mari avait mal en tant que «femme», c'est-à-dire, à gauche précisément. Nous avons mal non pas du côté où l'autre se situe, mais de celui où nous nous situons. Quel que soit notre sexe, nos relations sont toujours «polaires», et notre choix inconscient de «somatiser» d'un côté ou de l'autre ne résulte pas du hasard.

Nous ne cessons de prendre notre corps à témoin pour exprimer notre souffrance morale, comme si la douleur de l'âme ne suffisait pas... Mais là encore, qu'est-ce qui fait que certaines souffrances se disent dans notre corps et d'autres non? Est-ce, comme le pensent certains auteurs, parce que la douleur est trop intense qu'elle cherche à s'exprimer dans le corps comme s'il était un «exutoire», comme si la conscience ne pouvait «gérer» toute la charge émotionnelle toxique qui la submerge? Je ne pense pas que ce soit une question d'intensité ni de «quantité», car les personnes aux prises avec une douleur morale souffrent parfois d'une façon si insupportable que dans un moment de désespoir elles envisagent la dernière extrémité, alors même que leur corps semble être parfaitement sain... Nous ne somatisons pas nos douleurs de l'âme parce qu'elles ont atteint un certain seuil d'intensité, mais parce qu'il se passe autre chose.

Laurent, le mari de Martine, avait une hépatite évolutive et grave quand elle le connut: une erreur de jeunesse, une toxicomanie dont il s'était sorti l'avait malheureusement rattrapé à travers ce virus. Au début de leur relation Laurent s'en confia à Martine, il l'aimait profondément mais les médecins craignaient une complication, un début de cancer du foie, et le pronostic était incertain, la vie comme une injustice lui avait fait ce cadeau empoisonné. Touchée par ce voile de mort qui les séparait, Martine lui répondit que l'Amour serait le plus fort... Ils se marièrent et elle voulut un enfant de lui, mais Laurent avait trop peur de la contaminer et il refusa. Elle insista : « Je veux te donner un enfant, lui dit-elle, tu connaîtras le bonheur d'être père et je veux que notre amour se prolonge. » Le risque était réel mais

Extrait de «La maladie cherche à me guérir II », Philippe Dransart
Éditeur : Le Mercure Dauphinois
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Martine le prit, et Laurent s'abandonna à la foi de cette jeune femme qui voulait lui donner la joie sans nuage d'une vie accomplie jusque dans sa descendance... Ils eurent un enfant, et peut-être est-ce par le miracle de son amour et de son innocence, elle ne fut pas contaminée. Peu de temps après hélas, et peut-être aussi parce qu'il avait réalisé un espoir de sa vie, Laurent commença à ressentir une aggravation de sa maladie. À cette époque les traitements n'avaient pas l'efficacité actuelle, le cancer se déclara et Laurent traversa le voile qui soustrait de notre regard ceux que nous aimons.

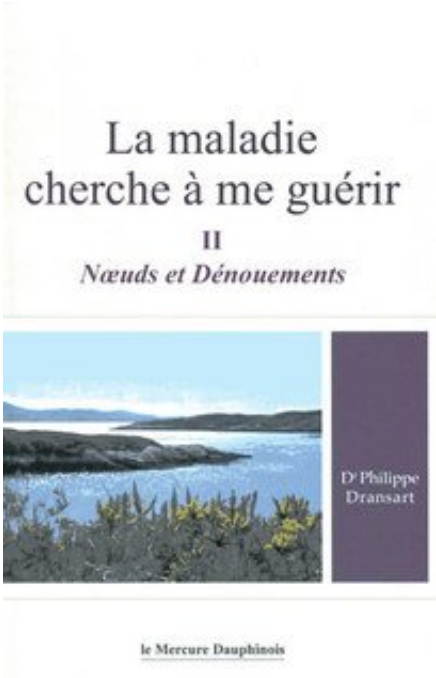
Martine était une femme admirable, et quelques années plus tard elle rencontra un ami plein d'attention et de finesse, un homme qui sut l'entourer et l'accompagner tout en respectant son deuil. Ils décidèrent de vivre ensemble et Martine espéra retrouver un peu de bonheur auprès de lui, mais hélas elle traînait toujours sa jambe et se désespérait d'en guérir, allant de médecin en médecin. Elle voulait guérir bien sûr, mais de guérir de *quoi!* Martine avait mal, mais *abandonner sa douleur n 'était-ce pas aussi abandonner son chagrin et tout ce que cette douleur signifiait!* Sa maladie était un peu comme si Laurent était «dans sa jambe», *à la fois* douloureux *mais présent.* C'est cet «à la fois» qui la plaça dans une contradiction insoluble. La douleur était comme *liée* au souvenir de l'être cher, peut-être comme une manière de le maintenir présent en elle. Quelque part en gardant sa douleur de jambe, Martine gardait Laurent comme s'il était *en* elle, comme un lien douloureux qui s'était *arrêté* et qui l'empêchait d'avancer... D'un côté cela nous fait mal, mais de l'autre nous ne pouvons nous résoudre à perdre ce qui est *relié* à la douleur, et c'est ce lien qui nous piège. Comment lâcher la douleur sans lâcher le lien?

La douleur est comme le «verre», *elle désigne «tout»*. Dès lors nous ne pouvons l'évacuer, car c'est comme si nous évacuions l'invitation de notre ami à prendre ce verre, jusqu'à la lie même, au risque de le froisser et de le perdre... Peut-être le destin de cet homme était-il de mener une vie courte mais intense, qu'en savons-nous? *L'Amour est plus fort que la Mort,*

Extrait de «La maladie cherche à me guérir II », Philippe Dransart
Éditeur : Le Mercure Dauphinois
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

car la vie ne s'arrête pas avec le corps, elle va bien au-delà. Et ce que Martine fit auprès de cet homme est peut-être inscrit quelque part dans l'éternité de leur lien. On peut bien sûr ne pas y croire, mais ce dont j'étais sûr, c'est qu'elle garderait un jour Laurent dans son cœur sans chercher quelque part à son insu à le «retenir» dans sa jambe.

Extrait de «La maladie cherche à me guérir II », Philippe Dransart
Éditeur : Le Mercure Dauphinois
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0



Philippe Dransart

La maladie cherche à me guérir II

Nœuds et Dénouements

240 Seiten, kart.
erschienen 2012

bestellen

Mehr Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise
www.narayana-verlag.de